

baignée de larmes invoquait aussi, à genoux, là sur le bord de l'étang, promettant un pèlerinage au Sanctuaire de la grande Sainte, si le corps de leur pauvre enfant était retrouvé. Leur promesse ne fut point vaine : car le père trouva la petite Jeanne figée dans la vase, à l'endroit même où, avant leur promesse, il avait passé et repassé depuis près d'une heure ! Il l'en retira immédiatement, mais, à sa grande douleur, il la trouva toute raide et ne donnant plus aucun signe de vie. On sait bien que sans un grand miracle, une innocente petite créature, une enfant de quatre ans devait être raide et sans vie, mais le cœur d'un père, d'une pauvre mère se fait facilement illusion dans des circonstances aussi douloureuses.

Les parents de la petite Jeanne qui avaient déjà éprouvé la protection de sainte Anne, espéraient que dans sa grande bonté elle ferait revenir à la vie leur chère enfant, et ils continuaient à prier.

Au commencement de la nuit, déjà tout consolés, ils crurent avoir entendu un léger soupir, et avoir remarqué un petit mouvement des yeux. Mais, hélas ! la pauvre petite demeura immobile et froide, et de nouveau, toutes leurs espérances s'évanouirent.

Cependant le bon Dieu, qui ne laisse jamais sans consolation les cœurs qui espèrent en lui, voulut, dans cette circonstance, montrer une fois de plus comment il est souverainement miséricordieux lui-même et comment il se plaît à se montrer bon et *admirable dans ses Saints* !

Le lendemain, au lever de l'aurore, la bonne sainte Anne, en vertu de sa puissante intercession, opéra le plus gracieux des miracles : elle amena un sourire tout angélique sur les lèvres vermeilles de la petite Jeanne qui dit à sa mère en la regardant : "Maman !... *J'ai sommeil : je veux dormir !.....* " L'enfant était ressuscitée et bien portante.

La mère, toute stupéfaite devant un tel prodige, court dans l'excès de sa joie en avertir son mari qui, à son tour, dit la Relation Authentique, saisit son bâton